

UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

Rédaction – *Review article*

Travail présenté à M. Jonathan Goldman

Dans le cadre du cours MUL6216

Par Corinne Cardinal M.

CARC20588609

Matricule 853428

10-12-2020

Table des matières

From Kitchen to Carnegie Hall.....	3
L'ouvrage.....	3
Les débuts d'une <i>maestra</i>	4
Orchestres de femmes?	4
La Symphonie féminine de Montréal	5
La croissance.....	5
Decrescendo	6
Un ouvrage, un récit, une histoire, un mouvement de masse.	6
Bibliographie.....	8

From Kitchen to Carnegie Hall

Depuis son origine, au 18^e siècle, l'orchestre symphonique était constitué principalement de musiciens masculins; une tendance maintenue jusqu'à la moitié du XX^e siècle. Les orchestres professionnels en Amérique du Nord et en Europe n'engageaient pas de femme. Ironiquement, on encourageait les femmes à étudier la musique, mais seulement dans le but d'augmenter ses chances de se marier et de s'élever dans l'échelle sociale. De plus, les femmes ne pouvaient pas apprendre n'importe quel instrument; les règles de l'étiquette demandaient que seuls les instruments de musique qui rehaussaient la féminité leur convinsent. Sauf les chanteuses, les carrières des musiciennes se limitaient à l'enseignement de la musique aux enfants. Cette idéologie domestique véhiculée par une société bourgeoise encourageait l'image de la femme passive, soumise et socialement muette. **Comment se fait-il alors qu'aujourd'hui, nous trouvons des femmes jouant des instruments à vent, des percussions et même des femmes cheffes d'orchestre?**

Dans son livre *Partition pour femmes et orchestre*, ouvrage traduit de *Kitchen to Carnegie Hall* en 2017, la musicologue, Maria Noriega Rachwall, nous présente le travail de la pionnière Ethel Stark; une visionnaire qui a su abattre les barrières du genre et ouvrir de nouvelles perspectives aux musiciennes. Au terme d'une recherche d'archives et d'entretiens avec des musiciennes, l'auteure reconstitue l'histoire d'Ethel Stark, mais également de la Symphonie féminine de Montréal, premier orchestre symphonique en Amérique du Nord à être constitué uniquement de femmes.

Dans cet article, je vous présenterai tout d'abord l'ouvrage en décrivant sa structure et les ressources utilisées par l'auteure. Ensuite, je ferai le résumé des moments forts du livre. Puis, je dédierai une partie de cet article à une critique de l'ouvrage.

L'ouvrage

Après des années de recherches et de voyages, d'interviews et de conversations avec des membres encore vivantes de la SFM (Symphonie féminine de Montréal), l'auteure de l'ouvrage nous présente un récit de l'histoire de cet orchestre et de sa cheffe, Ethel Stark. Maria N. Rachwall eu accès à des enregistrements, des photographies, des souvenirs, ainsi qu'un mémoire inédit fournit par le neveu d'Ethel Stark, Max Haupt. Les témoignages d'anciennes musiciennes de l'orchestre, telles que Lyse Vézina et Pearl Rosemarin Aronoff, ont également été d'une grande

importance dans ses recherches. Tout au long de l'ouvrage, des images viennent appuyer les récits. Plusieurs de ses ressources proviennent de la bibliothèque de l'Université de Calgary, de la Bibliothèque et Archives du Canada, de la *Jewish Public Library* et de la bibliothèque de l'Université de Toronto. L'ouvrage est séparé en 11 chapitres et présente ses récits chronologiquement. Un prologue est inséré au début, ainsi qu'une note de l'auteure à la fin.

Les débuts d'une *maestra*

Les débuts d'Ethel Stark, agrémentés d'anecdotes, sont tout d'abord étalés dans le chapitre premier: ses origines familiales, son milieu social et ses études musicales. L'auteure raconte comment Ethel a pu devenir non seulement la première femme admise au programme de formation des chefs d'orchestre du *Curtis Institute of Music of Philadelphia*, de quelle manière elle devint la première Canadienne à se produire à la radio nationale américaine, mais également comment elle devint la première femme à jouer sous la direction du maestro Fritz Reiner¹.

Orchestres de femmes?

Le chapitre second présente les événements marquants de la carrière de jeune adulte d'Ethel : événements ayant engendré la création de la Symphonie féminine de Montréal. C'est à ce moment du récit qu'Ethel découvrit que les femmes étaient exclues de toutes activités professionnelles importantes du domaine musical. Le premier travail d'Ethel est d'ailleurs souligné par l'auteure comme étant « l'un des rares orchestres professionnels de la ville à accepter les femmes, même si elles étaient traitées comme des décorations (parfois même comme des objets sexuels) et non comme les professionnelles sérieuses et éduquées qu'elles étaient. » (Rachwall. 2017. P.39). La musicologue nous raconte comment Ethel s'excéda de ce travail, la poussant ainsi à le quitter et à créer un orchestre de chambre, The New York Women's Chamber Orchestra (NYWCO), constitué uniquement de femmes. Les événements sociologiques et personnels de la vie d'Ethel qui engendrèrent son désir de faire quelque chose pour changer la situation des femmes dans le monde musical y sont également relatés.

¹ Reiner était un célèbre chef d'orchestre, qui incarnait l'image du « chef dictateur », et avait acquis la réputation d'être tyrannique – et même cruel à l'égard de ses musiciens. (Rachwal. 2017. P.30).

La Symphonie féminine de Montréal

Maria N. Rachwall nous présente un nouveau personnage important de la SFM, Madge Bowen. En 1940, pendant la Deuxième Guerre mondiale, les deux femmes visionnaires décidèrent de créer le premier orchestre symphonique d'Amérique du Nord constitué uniquement de femmes, la Symphonie féminine de Montréal. Ce projet constituait un défi de taille. Maria N. Rachwall explique comment Ethel et Madge ont su passer par-dessus le manque de musiciennes disponibles, le nombre insuffisant d'instruments, le déficit financier et le fait que l'orchestre ne disposait pas de local assez grand pour répéter avec tout l'orchestre : « Nos plus gros maux de tête étaient causés par des instruments à vent et les cuivres. Nous ne pouvions pas trouver suffisamment de femmes sachant jouer de ces instruments. » (Rachwall. 2017. P.70).

La croissance

Du chapitre 5 au chapitre 9, l'auteure nous présente une multitude de péripéties entourant les concerts de la symphonie. À travers ces chapitres, nous y lisons de quelles manières la symphonie a passé par-dessus les injustices sociales qui leur mettaient constamment des bâtons dans les roues pour finalement se hisser jusqu'au succès et être le premier orchestre symphonique Canadien invité à performer sur la scène de *Carnegie Hall* de New York : « Craignant de ne pas être à la hauteur, plusieurs musiciennes étaient tendues. La plupart d'entre elles ne jouaient que depuis sept ans et se sentaient intimidées, non seulement à cause de l'expérience, de la formation solide et du succès que connaissaient les musiciens masculins qui, d'ordinaire, fréquentaient ce lieu; mais elles l'étaient aussi à cause de l'importance que revêtait l'événement en soi. Elles étaient le premier orchestre canadien à *Carnegie Hall* et elles devaient représenter le pays tout entier. » (Rachwall. 2017. P.147). L'orchestre parvint à briser les stéréotypes de genre en offrant aux femmes non seulement des occasions de se produire en public, mais aussi en leur procurant une plus grande confiance en elles : « Aussi, les répercussions dans d'autres aspects de leur vie étaient fort significatives. Cette confiance en leurs capacités se manifestait lorsqu'elles se trouvaient sur scène, mais aussi en dehors de la scène, lorsqu'elles avaient à affronter préjugés, sexisme et inégalités. » (Rachwal. 2017. P.164). L'inclusivité était un aspect important de l'orchestre. L'ouvrage explique comment la SFM, en 1943, n'a pas hésité à engager Violet Louise Grant, et devint ainsi le premier orchestre symphonique multiracial d'Amérique de Nord.

Decrescendo

Malheureusement, des assauts, qui semblaient au départ surmontables, ont participé petit à petit à la fin de l'orchestre. Des décès, des problèmes financiers et des injustices sociales s'accumulèrent jusqu'à faire déborder le vase. Ces adversités, racontées dans les chapitres neuf et dix, expliquent au lecteur pourquoi, vers la fin des années 1950, la SFM survivait à peine : « L'orchestre est l'instrument du chef d'orchestre. Une femme cheffe, des femmes faisant partie d'un orchestre, tout cela semblait relever d'une telle anomalie. Ethel vivait dans la mauvaise époque. Elle était trop en avance sur son temps. » (Rachwal. 2017. P.184). L'auteure explique comment l'orchestre fut sacrifié par les institutions au dépit du fait qu'il soit aussi professionnel que ceux constitués en grande partie d'hommes. La Symphonie féminine de Montréal fut démantelée après presque trente années d'existence.

Un ouvrage, un récit, une histoire, un mouvement de masse.

L'auteure raconte si bien les récits de la Symphonie féminine de Montréal que l'histoire semble souvent tirée de la fiction : « Ethel inspira profondément et marqua fermement le premier temps. Un souffle unique sembla parcourir l'ensemble, puis la répétition débuta. Une résonance magique, l'éclat d'un rêve en train de se réaliser, une rencontre mystique. » (Rachwal. 2017. P.87). Les qualificatifs utilisés dans l'exemple ci-dessus, tels que « profondément » ou « fermement », portent le lecteur à se demander comment l'auteure peut connaître tous ces détails. Toujours dans cet exemple, le mot « mythique », découlant du mot « mysticisme », est défini dans le dictionnaire Larousse (2020) comme étant une « doctrine religieuse selon laquelle l'homme peut communiquer directement et personnellement avec Dieu. » (Larousse. 2020). La vision personnelle de l'auteure semble affecter la façon dont les récits sont décrits, donnant l'impression qu'elle peut lire dans les pensées des personnages ou qu'elle était présente lorsque les événements ont eu lieu. Il serait possible que Maria N. Rachwal ait utilisé une approche sémiologique lorsqu'il était temps d'assembler les informations recueillies dans ses recherches et de les transformer en des récits compréhensibles. Dans l'ouvrage « Fait musical et la sémiologie de la musique » (2009), le professeur et musicologue Jean Molino suggère que pour comprendre et définir une œuvre, il faut comprendre sa forme symbolique: le sens que nous pouvons donner à un ouvrage provient des associations subjectives évoquées par celui-ci. Ce niveau d'approche pourrait justifier le manque d'objectivité de Rachwal. En général, les points forts de l'histoire sont tout de même appuyés par des références. L'ouvrage est facile à lire étant donné sa suite chronologique de récits qui sont

appuyés par des actualités sociales et historiques. Je le suggère à tous ceux et celles intéressés par le mouvement de libération de la femme et l'histoire de la musique.

Enfin, l'ouvrage répond à son but premier : nous expliquer comment Ethel Stark et la SFM ont réussi à ouvrir les portes donnant accès aux chances égales. Après cette lecture, nous comprenons pourquoi l'orchestre fut une contribution fondamentale au mouvement de libération des femmes. La SFM a ébranlé les fondements du milieu traditionnel masculin des orchestres symphoniques, en forçant l'ouverture des portes, pour des sorts égaux pour les femmes de tous les milieux. Son action révolutionnaire était d'une telle avance sur son temps que ce n'est qu'aujourd'hui que l'on reconnaît son importance. Ce n'est certainement pas un cas isolé. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que de nombreuses personnes ayant permis des changements sociaux et ayant modelé la société pour les générations à venir ne sont toujours pas reconnues. Peut-être découvrirons-nous, dans un avenir proche, d'autres *leaders* du changement social ayant été jusque-là éclipsés de notre histoire?

Bibliographie

Molino, Jean, *Le singe musicien. Sémiologie et anthropologie de la musique.*, Actes SUD, Paris, 2009.

Mysticisme, Larousse.fr, Paris. Consulté le 9 décembre 2020 à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mystique/53626>

Noriega Rachwal, Maria, *Partition pour femmes et orchestre*, Les éditions du remue-ménage, 2017.

———, « Featured Guest Blog: Maria Noriega Rachwal on the Montreal Women's Symphony Orchestra », *Women's Philharmonic Advocacy*, 10 janvier 2015.

———, *From Kitchen to Carnegie Hall - Book Trailer*.